

E 2300 Buenos Aires, Archiv-Nr. 4

Der schweizerische Gesandte in Buenos Aires, A. Dunant, an den Bundespräsidenten und Vorsteher des Politischen Departementes, L. Forrer

S

Buenos Aires, 14 juin 1912

Devait-il être réservé à un Suisse de pacifier le Paraguay? Depuis mon rapport du 16 Mai¹, le Gouvernement provisoire issu de la révolution s'est affermi et un nouveau Président a été désigné en la personne de M. Edouard Schaerer, fils d'un Argovien émigré au Paraguay il y a une quarantaine d'années².

Cette nomination, faite à titre provisoire et jusqu'à confirmation par le Congrès, semble avoir satisfait l'opinion publique, qui a accueilli avec un soupir de soulagement l'arrivée au pouvoir de M. Schaerer; celui-ci jouit d'une bonne considération et, s'il sait s'y prendre, il pourra acheminer son malheureux pays vers des jours meilleurs. En Argentine, on est sympathique au nouveau Président et déjà l'on se prépare à repourvoir d'un titulaire la Légation à Asuncion.

J'ai l'honneur de porter à Votre connaissance l'apaisement qui s'est enfin produit et je forme des vœux pour que M. Schaerer se souvienne de son origine suisse et, suivant les lois de l'atavisme, sache faire valoir pendant sa Présidence nos qualités de modération et d'honnêteté.

1. Nicht abgedruckt.

2. Zur Person Schaerers schrieb der schweizerische Geschäftsträger in Buenos Aires, C. Hübscher, am 16. August 1912 an das Politische Departement: Tatsache ist aber, dass die Übertragung der höchsten Würde an Herrn Schaerer die Herstellung geordneter Verhältnisse bedeutet, an welche während des letzten Lustrums mit seinen steten Revolutionen und Staatsstreichen nicht zu denken war. Der neue Mandatar gehört der konservativen Partei an, verstand aber auch im Lager der weniger ruhigen Parteien Sympatien zu erwerben. Man spricht von seiner intelligenten Arbeitskraft und seinem Beharren an ehrlichem Bestreben und gutem Willen. – Sollten diese seine Eigenschaften nicht etwa aus dem Aargau stammen? (E 2300 Buenos Aires, Archiv-Nr. 4.) Ein Jahr später schrieb Dunant in seinem Bericht vom 10. Juli 1913: [...] J'estime opportun d'attendre si le nouveau Président, fils de Suisse mais très peu Suisse lui-même, saura mener à bien l'œuvre de pacification intérieure et de relèvement général que l'opinion publique réclame et espère (ebenda).